



# I. SERMON

SUR

## LA SECTION XIII.

DU

### CATECHISME.

*Du second Avènement de Christ & du Jugement  
des vivans & des morts.*

**L'**Écriture Sainte nous représente deux Avénemens de N. S. Jesus-Christ, bien differens l'un de l'autre; le *premier* plein d'infirmité, de bassesse & d'ignominie, le *second* accompagné de Puissance, de Majesté & de Gloire; l'un convenable à l'état d'humilité & d'aneantissement, où il s'étoit réduit pour un tems, par dispensation, afin d'accomplir l'œuvre de nôtre salut; l'autre, digne de la pompe & de la magnificence du Règne dont son Pere lui a donné l'administration. Dans le *premier* il a paru ici-bas sous la forme d'un serviteur, & avec

■

un corps qui avoit l'apparence de chair de peché ; Dans le *second* il viendra des Cieux comme le Maître & le Juge de tout le monde , avec un corps humain à la verité, mais immortel & impassible , & délivré de toutes les foibleſſes, auxquelles la nature des hommes est exposée. Dans son *premier Avènement* il eut pour logis, un étable, pour lit, une crèche, & pour compagnie, deux ou trois pauvres bergers qui se rencontrèrent à sa naissance ; En l'*autre* les Cieux lui serviront de Palais, il sera porté sur les nuées, comme sur un Char magnifique, & les legions bien-heureuses des Anges & des Seraphins seront à sa suite, prêts à recevoir ses ordres, & diligens à les exécuter ; & il viendra pour redonner la vie à tous les morts que la terre ou la mer cachent dans leurs entrailles ; Là il descendit du Ciel, pour naître lui-même, & pour commencer à vivre dans le sein d'une Vierge. Jesus-Christ dit de l'*un* qu'il étoit venu pour sauver le monde, & non pas pour le condamner. Mais l'Ecriture parlant de l'*autre*, nous apprend que N. S. viendra pour exercer jugement, pour tirer vengeance de ses ennemis, & pour punir de perdition éternelle ceux qui n'obeissent point à son

Evangile & qui rejettent le salut, pour l'acquisition duquel il étoit premièrement descendu en terre; *La première fois* Jesus-Christ est venu au monde, pour comparoître comme criminel devant le Tribunal d'un Juge mortel, & pour y être condamné par un arrêt tres-injuste, à souffrir la mort ignominieuse de la croix : *La seconde fois* il viendra pour juger tous les hommes de la terre, & pour faire le procez à ceux-là même qui l'ont autrefois fait mourir contre toute équité. Le *symbole* des Apôtres, *Mes frères*, après avoir parlé dans les articles précédens du *premier Avenement* de N. S. Jesus-Christ & des divers degrés d'abaissement qui l'ont suivi, & enfin de la gloire dont ses combats & ses souffrances ont été couronnées, passe maintenant au *dernier Avenement* de Jesus-Christ, ajoutant que des Cieux où il est assis à la dextre du Père, il viendra pour juger les vivans & les morts.

Dans l'Exposition de ce *Point* de notre créance le *Catechisme* traite deux choses, premièrement il considère quel est ce *Jugement des vivans & des morts* que nous croyons, & puis il nous enseigne quelle consolation & quel profit nous avons à retirer de cette doctrine. Ce seront là, s'il plaît

plaît au Seigneur, les deux Parties de nôtre meditation, que nous tâcherons de vous exposer, le plus brièvement qu'il nous sera possible, sous la faveur de l'Esprit Divin dont nous implorons pour cet effet l'assistance, de tout nôtre cœur.

C'est une verité presque universellement receüe & confessée par tous les peuples du monde, qui ont quelque sentiment de religion & quelque conoissance de la Divinité, qu'après cette vie, Dieu mettra de la différence entre la condition des gens de bien & celle des méchans; Et tous ceux qui ont cru que l'ame de l'homme est immortelle, quelque diversité d'opinion qui ait été d'ailleurs entr'eux, neanmoins sont tous demeurez d'accord en ce Point, que les ames des personnes vertueuses étoient recompensées par la Divinité, d'un bonheur & d'une felicité extrême, & qu'au contraire celles des méchans étoient condamnées à des tourmens & à des peines éternelles. Je n'en alleguerai point d'autre preuve pour cette heure, que ces formidables Juges des Enfers si célèbrés parmi les Anciens Payens, qui nous les representent, d'un côté, envoyans les bonnes & les saintes ames dans les *Champs Elysées*, c'est-à-dire, dans

dans un séjour le plus délicieux qu'on se  
 puisse imaginer, & d'autre part punissant  
 les artes criminelles par de tres rigoureux  
 supplices. Ce consentement general de la  
 plus-part des hommes nous fait voir que  
 cette verité est du nombre de celles que la  
 nature nous enseigne elle même & qu'elle  
 a comme gravées de son propre doigt sur  
 les tables charnelles de nôtre cœur. En  
 effet si nous la considerons comme il faut,  
 nous trouverons qu'elle est entièrement  
 conforme à la droite raison, & qu'on ne la  
 peut nier, sans en renverser tous les plus  
 clairs & les plus authentiques fondemens; Car  
 nous ne pouvons croire qu'il y ait un Dieu  
 sans nous persuader, en même tems, qu'il  
 est juste, & que par conséquent il doit faire  
 du bien à ceux qui le craignent & qui le  
 servent, & que d'autre côté il ne sauroit  
 laisser le crime impuni; D'où vient que  
 l'Apôtre dit qu'il faut que *celui qui vient à  
 Dieu croye, non seulement qu'il y a un Dieu,  
 mais qu'il est remunerateur de ceux qui le re-  
 cherchent.*

C'est un principe incontestable, que la  
 même difference qui est entre le vice &  
 la vertu doit être pareillement entre les  
 vicieux & les vertueux, cependant l'Expe-  
 rience

rience nous fait voir, tous les jours, le contraire, & il faudroit être aveugle pour ne remarquer pas, que les méchans fleurissent, la plus-part du tems, en ce monde, qu'ils y ont toutes choses à souhait, qu'ils y prospèrent, & qu'ils sont dans l'opulence, dans les plaisirs & dans les dignitez, tandis que beaucoup de gens de bien sont misérables & battus de l'adversité; que le vice occupe les premières places, pendant que la vertu est dans les dernières; & qu'enfin le bien est souvent le partage des méchans, & le mal celui des personnes vertueuses. De là naissent les plaintes & les murmures qui n'échappent que trop souvent aux plus saints, dont les Ecrits de *David* & des autres serviteurs de Dieu nous fournissent plusieurs Exemples. Il faut donc de nécessité que cette Providence éternelle qui conduit l'Univers & qui y permet ce renversement & ce desordre si contraire à sa Justice, pour des raisons qui ne nous paroissent pas d'abord, mais que nous trouvons pleines d'une admirable sagesse, quand nous en pouvons penetrer les motifs, après les avoir murement examinées, comme il nous seroit facile de vous le faire voir, si c'étoit ici le lieu d'en parler; Il faut, dis-je, que

que cette Souveraine Providence ait marqué un tems, auquel elle doit reformer ce dérèglement qui est dans le monde, & qu'elle rende à chacun ce qui lui est dû, la misère au vice, & le bonheur à la vertu, qu'elle rétablisse les choses dans leur ordre naturel, en rejoignant le mal de peine avec le mal de coulpé, le mal physique avec le mal moral, & au contraire le bien physique avec le bien moral, y ayant une liaison indissoluble entre ces deux sortes de biens & de maux; au lieu que le plus souvent ils sont separez en cette vie, & par une transposition, tout-à-fait irrégulière, le bien d'une espèce est attribué au mal de l'autre, ce qui n'est pas moins monstrueux, & ne tient pas moins du prodige que les *Centaures* des fables où l'on voit une tête & des bras d'homme entez sur un corps de cheval. Et puisque cela ne se fait que rarement en cette vie, il s'ensuit nécessairement qu'il y en doit avoir une autre après celle-ci, où la Justice de Dieu se manifestera entièrement par la recompense des bons, & par la punition des méchans; C'est ainsi que L'Apôtre *S. Paul* raisonne dans la 2. Epître qu'il écrivoit aux *Thessaloniens*, où après avoir loué la patience &

la

la foi que ces fidelles avoient témoignéés dans les afflictions qu'ils avoient souffertes, afin de les encourager de plus en plus, & de les fortifier contre la tentation que ces rudes épreuves leur pouvoient donner, il ajoute *que les persecutions qu'ils endurent sont une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu.* Ne pensez pas, leur dit-il, ô Thessaloniciens, sous ombre qu'on vous persecute, qu'il n'y ait point de Providence ni de Justice en Dieu; Dites plutôt que vos souffrances sont des preuves certaines, & des démonstrations tres-évidentes & tres-inaffailibles du Jugement qu'il exercera un jour sur le monde; *car il est de sa justice* \* *qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent, & qu'il donne à vous qui êtes affligés délivrance & relâche avec nous, quand Jesus-Christ sera revelé des Cieux avec les Anges de sa puissance.* C'est encore selon cette maxime qu'Abraham nous est représenté dans la parabole de l'Evangile, disant au mauvais Riche, *Souviens-toi que tu as reçu toutes sortes de biens pendant ta vie, Lazare au contraire y a souffert toute sorte de maux, & qu'ainsi il est raisonnable qu'il soit consolé maintenant, & que tu sois tourmenté à ton tour.*

En

\* 2. Thess. 1. 5.



En effet, quelle apparence y a-t-il que Dieu, qui est souverainement équitable, ne tirât aucune raison de tant de méchancetez & de tant de crimes que le monde laisse impunis ? Lui qui est le Juge de l'Univers n'exerceroit-il point la Justice ? Les cris de tant d'innocens si cruellement persecutez ne le toucheroient-ils point ? Et feroit-il possible qu'il n'eût point préparé de tourmens dans les Enfers à tant d'heureux coupables, qui finissent leurs jours en paix, & qui échapent à sa vengeance, pendant cette vie ? Non, *Mes frères*, la raison ne veut pas qu'il en soit ainsi, & sans être ni *Philosophe* ni *Théologien*, pour peu que nous ayons de bon sens naturel, il nous apprendra aisément, au moins en general, que la Justice de Dieu satisfera, quelque jour, à ce qu'elle doit aux uns & aux autres, qu'elle appaisera magnifiquement les plaintes des Justes, & punira l'insolence des méchans, avec toute la severité qu'elle mérite. Mais c'est tout ce que la nature nous peut enseigner, ses lumières ne vont que jusques là, il faut que la foi nous apprenne le reste ; Et si nous voulons passer plus avant, si nous désirons d'avoir une connoissance plus particulière & plus distincte de cette

verité

verité, il faut avoir recours à la Parole de Dieu où il nous a revelé tout ce qui est nécessaire pour nôtre salut; & sur ce Point-là & sur tous les autres. Elle nous dit *premièrement* la chose en gros, & sans en marquer les particularitez & les circonstances. Dieu, dit l'Apôtre S. Paul au livre des Actes, <sup>a</sup> a ordonné un jour auquel il doit juger le monde universel en justice, c'est-à-dire, en rendant à chacun selon ses œuvres, comme il l'explique ailleurs, & <sup>b</sup> faisant remporter à chacun en son propre corps, selon qu'il aura fait ou bien ou mal, c'est-à-savoir, la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité, mais à ceux qui sont rebelles à la verité, & qui obéissent à l'injustice, il leur fera ressentir les justes effets de son indignation & de sa colére. Et S. Jude nous represente *Enoc* le septième homme après *Adam*, prédisant ce terrible Jugement de Dieu, dès les premiers siècles du monde, <sup>c</sup> *Voici, le Seigneur est venu, dit-il, avec ses Saints qui sont par millions, pour donner jugement contre tous, & pour convaincre les méchans de toutes les mauvaises actions qu'ils ont commises, & de toutes les paroles dures &*

*inju-*

a Act. 17. 30. b 2. Cor. 5. 10, c Jude 14. 15.

*injurieufes que les pecheurs ont proferées contre lui.*

Mais l'Ecriture Sainte ne fe contente pas de nous donner cette connoiffance generale & confufe du Jugement de Dieu, elle nous dit encore quelque chofe de plus diftinct & de plus particulier que cela, nous apprenant *premierement* qui eft celui qui doit préfider à cette célèbre action, & qui font ceux qui auront à comparoitre devant lui; & *puis*, quelle fera la forme & la manière de fon Jugement; & *enfin* elle nous désigne le tems auquel ces chofes doivent arriver. Pour ce qui eft du *Juge*, la Parole de Dieu nous assure que ce fera nôtre Seigneur Jefus-Christ; & c'eft de lui que le *Symbole des Apôtres* dit ici qu'il viendra jager les vivans & les morts; car, encore que ce Jugement foit fouverainement rapporté à Dieu le Père, & qu'en effet toutes les Perfonnes de la glorieufe Trinité y ayent leur part, la fageffe de Dieu néanmoins a tellement dispensé ce myftère, que ce doit être la personne du Fils Eternel qui doit préfider, & ce fera par la bouche que le Père & le S. Esprit prononceront ce formidable *Arrêt*, qui décidera pour jamais du bonheur & de l'infortune de tout le

le genre humain ; C'est ce que nôtre Redempteur nous enseigne dans l'Évangile selon S. Jean. *Le Père, dit-il, ne juge personne, mais il a donné tout jugement au Fils; il lui a donné pouvoir d'exercer jugement, en tant qu'il est le Fils de l'homme; car l'heure viendra & est déjà venue, que les morts qui sont dans le tombeau entendront la voix du Fils de l'homme & sortiront, ceux qui auront bien-fait, en resurreccion de vie, & ceux qui auront mal fait en resurreccion de condamnation.* C'est ce qu'il a commandé à ses Saints Apôtres de prêcher par toute la terre, comme S. Pierre le dit à Corneille au livre des Actes. *Il nous a commandé, dit-il, de témoigner aux hommes qu'il est le Juge des vivans & des morts.* C'est ce que ses fidèles serviteurs ont religieusement observé, & dans leurs Prédications & dans leurs Ecrits; Ainsi S. Paul dans le discours qu'il fit en l'Aréopage d'Athenes; *Dieu, dit-il, ô Athéniens, a ordonné un jour auquel il doit juger les vivans & les morts, par l'homme qu'il a déterminé, & dont il a donné des assurances à tout le monde, en ce qu'il l'a ressuscité des morts;* Ainsi dans la seconde aux Corinthiens, *Il nous faut tous comparoitre, dit-il, devant le Tribunal de Christ, afin que chacun*

E e

*remporte en son corps, selon qu'il aura fait ou bien ou mal.* Ainsi dans l'Épître aux Romains. Dieu, dit-il, jugera les secrets des hommes, par Jésus-Christ, selon mon Évangile; Ainsi finalement le bien-aimé disciple, en parlant de nôtre Seigneur & de la gloire de sa dernière venue; *Voici, dit-il, il vient avec les nuées des Cieux & tout œil le verra, ceux-là mêmes qui l'ont percé, & toutes les Tribus de la terre méneront deuil devant lui.* Et véritablement n'étoit-il pas bien raisonnable, que la Sagesse de Dieu choisît pour le Juge des hommes, celui qui leur a présenté la grace, laquelle s'ils ont embrassée, ils seront jugez innocens, ou condamnez pour l'avoir méprisée?

Puis-que la Parole qu'il leur annonçoit, pendant les jours de sa chair, est celle qui les doit juger, comme il le dit lui-même, quelque part aux Juifs, & que c'est selon l'Évangile que lui & ses Apôtres leur ont prêché qu'ils doivent être examinés, n'est-il pas juste que ce soit ce grand Sauveur, le divin Auteur de cette Parole & de cet Évangile qui préside à ce Jugement? qu'il soit le Juge où sa doctrine doit servir de Loi, & que ce soit par lui que Dieu juge les secrets des hommes, comme nous ve-

nons

nous de l'entendre dire à *S. Paul*? Ajoutez à cela, que pour être le Juge des hommes, il falloit une personne qui se pût faire entendre à eux, & qui fût capable de leur prononcer l'Arrêt, ou de leur vie ou de leur mort éternelle. Or qui pourroit mieux faire cela que nôtre Seigneur *Jesus-Christ*, qui étant vrai homme, comme il est Dieu benit éternellement, a, non-seulement communion de nature avec nous, mais aussi l'usage de nôtre voix & de nôtre langue, & par consequent nous peut exprimer facilement ce qu'il a résolu de nous faire savoir; Et c'est une des raisons pourquoi il est appelé la *Parole* de son Père, parce que c'est par lui qu'il s'est révélé à nous, nous ayant parlé en ces derniers tems par son Fils, & devant encore parler par le même en ces autres derniers tems, qui sont l'accomplissement des siècles. Voila ce que l'Écriture nous apprend de la Personne qui jugera les vivans & les morts.

Passons maintenant à la manière & à la forme de son jugement. Elle sera tout-à-fait admirable, & très-bien proportionnée à la Majesté du souverain Juge du monde; *Il viendra des Cieux*, dit le Symbole, & il paroitra d'en haut, comme on l'y a vu monter.

*autresfois*, ainsi qu'ajoute nôtre *Catechisme*, faisant allusion aux paroles des Anges, qui pour consoler les disciples de nôtre Seigneur de la perte de leur bon Maître, qu'une nuée leur avoit ravi, l'emportant dans le Ciel, leur parlèrent de cette sorte, \* *Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous, & pourquoi regardez-vous au Ciel? ce Jesus qui y a été enlevé d'avec vous, en descendra quelque jour en la même façon que vous l'y avez vu monter; Cette nuée qui vous l'ôte aujourd'hui, vous le rendra, quand il en sera tems, & vous le ramenera glorieux & triomphant, lors-qu'il viendra pour juger les hommes. C'est ainsi que le Prophète Daniel en parle au 7. chapitre de ses Revelations, où il prédit ce dernier & épouvantable Jugement; Je regardois, dit-il, dans les visions de la nuit, & voici, comme le Fils de l'homme venant avec les nuées des Cieux; & un peu auparavant il dit, que les Trônes furent roulez, & que l'Ancien des jours s'assit, son vêtement étoit blanc comme neige, & ses cheveux ressembloient à de la laine très-fine; son Trône étoit comme flamme de feu; un fleuve ardent sortoit de devant lui; mille milliers le servoient, & dix mille millions d'Anges assistoient devant lui*

\* *Act. 1. 10.*

lui, alors le jugement se tint, & les livres furent ouverts. S. Paul tout de même dit, <sup>a</sup> que Jesus-Christ sera revelé des Cieux avec les Anges de sa puissance, avec flamme de feu, prenant vengeance de ceux qui ne connoissent point Dieu, & les consumant par la gloire de sa puissance, quand il viendra pour être glorifié en ses Saints, & rendu admirable en tous ses croyans; Et Jesus-Christ lui-même dans l'Evangile selon S. Matthieu nous décrit ainsi la magnificence de son dernier avènement. Alors, dit-il, <sup>b</sup> le signe du Fils de l'homme apparoitra au Ciel, & toutes les familles de la Terre le verront venir sur les nuées du Ciel, avec grande puissance & grande gloire, & il enverra ses Anges avec un bruit éclatant de trompette, qui assembleront ses élus, depuis un bout de la Terre jusques à l'autre, & alors il se serra sur le Trône de sa Gloire, & tous les peuples du monde comparoîtront devant lui, & il les separera les uns d'avec les autres, comme un berger separe les brebis d'avec les boucs, & il mettra les brebis à sa droite & les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite, Venez, les benits de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé, avant la fondation du monde, mais il dira à ceux qui seront

Es 3

a 2. Thess. 1. b Matth. 24.



à sa gauche, Retirez-vous de moi, maudits, & vous en allez au feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges.

C'est là, Mes frères, la description que l'Esprit de Dieu nous fait de ce dernier Jugement; Mais il faut savoir, que quelque magnifique & quelque pompeux que soit l'état auquel il nous représente le Fils de Dieu en cette grande journée, ces paroles pourtant ne nous sauroient exprimer toute la vérité de la chose-même, elle surpasse la force du langage des hommes, & les organes que Dieu a employez pour nous la reveler, quoi-qu'inspirez par la vertu du Ciel, n'ont pû trouver des termes capables de nous la décrire telle qu'elle est en effet; de sorte qu'après vous en avoir dit tout ce que nous venons de vous rapporter, nous sommes contraints de nous écrier, que ce sont des choses qu'œil n'a point vûes, qu'oreille n'a point ouïes, qui ne sont point montées au cœur de l'homme, & que toute nôtre Intelligence ne sauroit comprendre comme il faut. Contentons-nous pourtant de ce qu'il a plû à Dieu de nous découvrir de ce grand mystère; & remarquons-y premièrement, que l'autorité de nôtre Seigneur sera tout-à-fait divine en ce Jugement, puis-qu'il mettra en

en évidence toutes les pensées des hommes, & découvrira par la lumière de son Esprit les secrets les plus cachez de nos cœurs, donnant ensuite sur la déposition de nos consciences, l'arrêt irrévocable de nôtre vie ou de nôtre mort ; Ce qui établit, pour le dire en passant, la *Divinité* de nôtre Seigneur Jesus-Christ, puis-que la qualité de *Scrutateur* des cœurs & des reins, qui est constamment attribuée dans l'ancien Testament, à Dieu le Père, lui est donnée par les Ecrivains du Nouveau Testament, & sur-tout par l'*Apôtre S. Jean* dans son Apocalypse. Ensuite sa Justice y paroitra dans toute son étendue. Il n'aura point d'égard à l'apparence du monde, il jugera sans intérêt & sans passion, sans acception de personnes, rendant à chacun, selon les œuvres, & non pas selon sa qualité ; Il pesera dans ses balances équitables, non les richesses, le savoir, ou la noblesse de ceux qui seront citez devant lui, mais leur foi & leur obéissance seulement, en condamnant plusieurs personnes qui se réclameront de lui, qui l'appelleront leur *Seigneur*, & qui se vanteront d'avoir fait des miracles, par l'autorité de son *Nom*. Enfin sa puissance y sera pareillement infinie ; car la Sentence ne

sera pas plutôt prononcée qu'on la mettra incontinent en exécution ; Les Anges, qui sont les Ministres des volontez de ce *grand Juge*, obéiront sur l'heure, à ses ordres, & enleveront dans le séjour des Bienheureux ceux qu'il aura destinez à la félicité éternelle ; les Démons aussi qui sont les Exécuteurs de sa vengeance, entraineront avec eux dans les Enfers, ceux qu'il leur aura donné pour compagnons de leur misère, & pour objet de leurs cruautés & de leurs supplices. C'est alors que leurs cœurs se fondront, comme parle l'Écriture, qu'ils seront éperdus, que détresses & douleurs les saisiront. C'est en-vain qu'ils frapperont sur leurs poitrines criminelles, qu'ils diront aux montagnes, Tombez sur nous, & nous cachez de devant la face de celui qui est assis sur le Trône ; Parce qu'ils ne m'ont pas voulu écouter, dit le Seigneur, aussi me moquerai-je d'eux, quand leur ruine viendra, & quand leur angoisse sera prochaine, ils crieront à moi, mais je ne leur répondrai point, ils me chercheront, mais ils ne me trouveront point.

Voyons maintenant qui sont les personnes qui auront à comparoitre devant le *Tribunal* de Jesus-Christ nôtre Seigneur ;

l'E-

l'Écriture nous apprend que ce doivent être tous les hommes, sans aucune exception; *Il faut que nous comparoissions tous*, dit S. Paul, *devant le Siège judiciaire de Christ*, & le Symbole des Apôtres dit en même sens, que *notre Seigneur jugera les vivans & les morts*; par où vous voyez qu'il comprend généralement tous les hommes, n'y en ayant aucun, de quelque espèce ou de quelque condition qu'il soit, qui n'appartienne à l'un ou à l'autre de ces deux ordres, c'est-à-dire, qui ne soit ou mort ou vivant. S. Pierre tout de même dit, que *notre Seigneur est prêt de juger les vivans & les morts*; & l'Apôtre enfin écrivant à Timothée; *Je te conjure*, lui dit-il, *devant Dieu & devant le Seigneur Jesus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts*. Cette façon de parler a donné sujet à notre *Catechisme* de refondre ici en passant, une difficulté que l'on y pourroit former. Car, dit-il, puis-qu'il est ordonné à tous les hommes de mourir une fois, comment est-ce qu'au jour du Jugement il y en aura encore quelques-uns qui vivront? Ceux-là seront-ils plus privilégiés que les autres? & pourquoi seroient-ils dispensés de la règle générale qui nous assujettit tous à la mort? le *Catechisme* répond à cela

à cela par les paroles de *S. Paul*, qui dit, que *ceux que le Seigneur trouvera vivans, seront changez tout d'un coup, & renouvellez pour devenir incorruptibles, tellement que ce changement leur sera comme une mort, parce qu'elle abolira leur première nature, pour les faire ressusciter en un autre état.* En effet, puis que la Parole de Dieu nous enseigne, qu'il en sera du Jugement Universel, comme du tems du déluge, qui surprit les hommes d'alors, beuvans & mangeans, & vivans à leur ordinaire. Il n'y a point de doute, que quand nôtre Seigneur viendra, pour juger le monde, il ne le rencontre aussi peuplé d'hommes qu'il est à present. Ceux donc que *Jesus-Christ* trouvera en cet état-là ne mourront pas, a proprement parler, si vous prenez la mort pour la separation de l'ame d'avec le corps; mais néanmoins ils souffriront une espèce de mort, par le changement qui se fera en eux, qui détruira entièrement ce qu'il y a de mortel & de perissable en leur nature, les rendant immortels & incorruptibles, pour être ou éternellement *bien-heureux*, ou éternellement *miserables*. Ce changement, au reste sera si prompt & les surprendra de telle sorte, qu'il y a de l'apparence, qu'il leur ôtera,

ôtera, pour un moment, le sentiment & l'usage de la vie; de sorte qu'il fera le même effet en eux que la mort produit dans le reste des hommes; Il y aura seulement cette différence, c'est que ceux qui meurent sont dépouillez, pour un tems, de la substance de leurs corps, au-lieu que ceux qui ressentiront ce miraculeux changement, n'en perdront que les qualitez, & ce qu'il y aura en eux de sujet à la corruption, mais en conserveront toujours l'essence-même, sans qu'elle soit séparée d'avec l'autre partie de leur être, qui est naturellement immortelle. C'est ce que l'Apôtre S. Paul représente aux Corinthiens dans la première Epître qu'il leur a écrite, où, après les avoir entretenus de l'état des fidèles, après la mort, & de leur resurrection, & leur ayant fait voir qu'il faut de nécessité que nos corps soient changez, avant que de posséder la vie éternelle, n'étans pas capables d'y être admis en l'état où la nature les produit, parce que la chair ni le sang ne sauroient hériter le Royaume de Dieu; Voici, ajoute-t-il, je vous dis un secret, c'est que nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changez, c'est-à-dire, qu'encore que

que tous ne doivent pas mourir, ils ne laisseront pas néanmoins de recevoir tous du changement en leurs personnes. *Car en un moment, dit l'Apôtre, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; Et les morts ressusciteront pour ne mourir plus désormais, & nous, c'est-à-dire, ceux qui seront demeurez vivans, du nombre desquels l'Apôtre se met, & ici & dans la première aux Thésaloniciens, pour des raisons que ce n'est pas ici le lieu de rapporter, pour nous, dis-je, nous serons changez subitement, parce qu'il faut que ce corruptible-ci soit revêtu d'incorruption, & cette chair mortelle, de l'immortalité glorieuse.*

Après avoir ainsi satisfait à l'objection que nôtre Auteur s'est faite lui-même, voyons maintenant ce que l'Écriture nous dit du tems, auquel doit arriver ce grand & éternel Jugement de nôtre Seigneur Jesus-Christ, le *Symbole* dit au tems futur, qu'il viendra pour juger les vivans & les morts. Et l'Esprit de Dieu nous témoigne constamment, par-tout, que ce sera en la consommation des siècles, en l'accomplissement du tems, & à la fin du monde; *La moisson, dit nôtre Seigneur, c'est la fin du monde*

monde, d'où vient qu'on l'appelle d'ordinaire le Jugement final, le dernier Jugement & le Jugement à venir; De plus Dieu nous a marqué à peu-près ce tems-là dans sa Parole, par divers signes qui le doivent, ou précéder ou accompagner, comme sont les Pestes, les Guerres, la Famine, les Tremblemens de terre, les Persécutions & autres calamitez; *En ces jours-là, dit nôtre Seigneur, une nation s'élevra contre l'autre, Royaume contre Royaume, le père contre l'enfant, la mère contre la fille, alors l'iniquité sera multipliée & la charité se refroidira. Et incontinent après l'affliction de ces jours-là, le Soleil deviendra obscur, & la Lune ne donnera plus sa lumière, les Etoiles tomberont du firmament, les vertus du Ciel seront ébranlées, & alors le signe du Fils de l'homme paroitra dans les Cieux. S. Paul tout de même, avertit les Theſſal. que ce jour-là n'arrivera point que premièrement la revolte ne soit avenue, & que l'homme de peché, le fils de perdition, ne soit revelé, qui s'oppose & s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, jusques à être assis au Temple de Dieu, & se porter comme s'il étoit Dieu, lequel le Seigneur détruira par l'Esprit de sa bouche, & abolira, par la clarté de son avènement. Et écrivant à Timothée, Sache, lui dit-il, qu'aux derniers jours, il surviendra*  
des



*tems fâcheux, que les hommes seront amateurs d'eux-mêmes, avarés, orgueilleux, désobéissans à père & à mère, profanes, sans affection naturelle, aimans les voluptez plutôt que Dieu, qui s'avanceront en empirant, séduisans & étans séduits.* Chers Frères, nous voyons la plupart de ces Propheties accomplies dès cette heure, & par conséquent c'est à nous à nous mettre en état de n'être pas surpris par l'arrivée de nôtre Seigneur, qui désormais ne peut plus guères tarder à venir; C'est pour cela qu'il nous en a si soigneusement avertis, afin que nous nous tinssions sur nos gardes. *Voici, nous dit-il, je vous l'ai prédit, & quand vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il est à la porte;* C'est particulièrement à nous que ces paroles s'adressent, *Mes frères,* à nous, dis-je, qui pouvons dire, avec beaucoup plus de raison que *S. Paul*, que nous sommes parvenus *aux derniers tems;* Et certes les désordres qui sont dans le monde, & le renversement presque universel qui est dans toute la nature, nous montrent bien qu'elle est proche de sa fin & qu'elle menace de ruine; Ce que nous ne disons pas néanmoins, comme si nous étions dans le sentiment de ceux qui pensent bien avoir supputé les années du *second Avenement* de nôtre Seigneur *Jesus-Christ*

Christ, qu'ils croient en faveur précisément le terme, & qui vont jusques à nous en marquer l'année, disant qu'elle écherra dans fort peu de tems. Nous savons qu'il ne nous est pas donné de connoître les tems & les momens, & que pour ce jour & cette heure-là, personne ne les fait, non pas les Anges Bienheureux, non pas le *Fils de l'homme* même ; Dieu s'en est réservé la connoissance à lui seul, & il y auroit de la temerité, pour ne pas dire de l'impiété, à entreprendre d'en savoir plus qu'il ne nous en a voulu reveler. Certainement, encore que nous disions avec *S. Paul*, que nôtre Seigneur est prés, nous ne laissons pas de croire néanmoins que ces gens s'abusent extrêmement dans leur calcul, & nous nous fondons sur plusieurs prédictions très-importantes, dont nous ne voyons pas que l'accomplissement soit prêt, & qui doivent pourtant arriver, avant la *venue* de nôtre Seigneur . Par exemple, nous ne voyons point encore cette plénitude des *Geniils* dont parle l'*Apôtre*, & l'on découvre tous les jours de nouvelles terres, qui ne sont habitées que par des Payens, & qui n'ont jamais oui parler de l'Evangile. *Après* le siège de l'Ante-christ que l'*Avenement* de nôtre Seigneur doit détruire,

truire, tient encore trop ferme, & il semble qu'il ait jetté de nouvelles racines depuis la secousse qui l'avoit ébranlé dans le siècle précédent. *Enfin* les *Juifs* ne sont pas prêts d'être convertis, & sont plus obstinez que jamais dans leur superstition. Ainsi il y a grande apparence, que ceux qui attendent, dans deux ou trois ans l'*Avènement* du Juge du monde, se mécontent étrangement.

Certes ç'a été avec une sagesse admirable que Dieu a ainsi mis des bornes à nôtre curiosité, & qu'il a voulu nous cacher l'heure de l'*apparition de son Fils*. Il en a usé de la sorte, afin de nous tenir toujourns comme en haleine, & de nous obliger à être prêts à toute heure, comme si chaque moment devoit être celui qui mettra la fin au siècle & au monde, & d'avoir en tout tems & en toutes saisons, les mêmes dispositions que nous désirerions que nôtre Seigneur rencontrât en nous, au jour que nous aurons à lui rendre conte de nos actions. Faisons donc comme le serviteur fidèle & avisé de l'Évangile, que son Maître trouve dans l'occupation qu'il lui avoit prescrite, avant son départ, & non pas comme ce malheureux qui se mit à outrager ces compagnons de service, & à ivrognier, pendant l'absence de son

son Maître, s'imaginant qu'il ne reviendrait plus, & qui reçut ensuite le châtement qu'il méritoit, quand son Maître retourna, à l'heure qu'il ne l'attendoit plus. Suivons l'exemple de ces *Vierges sages & prudentes*, qui ayant pourvû à tout ce qui leur étoit nécessaire, ne perdirent pas l'occasion d'entrer aux nûces de l'Époux, comme firent les autres mal-avisées, qui ayant été contraintes d'aller acheter de l'huile pour leurs lampes, revinrent, mais trop tard, & trouvèrent à leur retour, les portes du festin fermées. Imitons enfin, *Frères bien-aimés*, l'exemple de ce bon *Père de famille* qui ne sachant à quelle heure les voleurs doivent venir pour percer sa maison, fait bon guet, toute la nuit, veillant & se tenant toujours sous les armes, afin qu'en quelque moment qu'on l'attaque, il soit toujours en état de se défendre. Nous y sommes d'autant plus obligés, *Mes frères*, que l'Écriture nous apprend, que ce grand & terrible *jour* du Seigneur viendra comme le larron en la nuit, & que lors que les hommes penseront être en repos & en sûreté, c'est alors qu'il leur surviendra une destruction subite, comme le travail de l'accouchement à une femme qui est enceinte. Veillons donc, *Mes frères*, & ne de

meurons point dans les ténèbres, de peur que ce *jour-là* ne nous trouve endormis, & ne nous surprenne, comme le larron; Ayons nos reins troussés avec la ceinture de la vérité, nos lampes allumées avec l'huile de l'onction d'en haut, & nos piez chauffés de la préparation de l'Évangile de paix; Prenons l'armure complète de l'Esprit, la *cuisse* de la Justice, le *bouclier* de la foi, l'*épée* de la Parole de Dieu, le *casque* du salut, & tout le reste de nôtre équipage céleste, afin que quand nôtre divin Capitaine arrivera, il nous trouve prêts à le servir & à le suivre; & qu'il ait sujet de récompenser nos travaux & nos combats, par la couronne de l'immortalité bien-heureuse.

Et véritablement si nous considérons combien ce *Jugement* nous doit être avantageux, & combien nous en tirerons d'utilité & de gloire; nous trouverons, que bien loin d'appréhender sa venue, elle ne sauroit arriver trop tôt pour nous; C'est ce que l'Auteur de nôtre *Catechisme* nous représente dans les dernières demandes de cette *Section*, où il dit qu'il nous revient une singulière consolation de ce que Jésus-Christ viendra *juger* le monde. Car nous devons être certains, dit-il, qu'il n'apparoitra que  
pour

pour nôtre salut; & ainsi nous n'avons pas  
 sujet de craindre ce *dernier Jugement*, puis-  
 que celui qui sera alors nôtre *Juge*, a bien  
 voulu être nôtre *Avocat*, & prendre nôtre  
 cause en main pour la défendre. En effet,  
*Frères bien-aimés*, toutes choses nous pro-  
 mettent un favorable traitement en cette  
*grande journée*. Et n'avons-nous pas sujet  
 d'espérer, que l'issuë de ce *Jugement* nous  
 sera glorieuse, puis-que nous sommes assu-  
 rez, & de l'intégrité de nôtre *Juge*, & de la  
 bonté de nôtre *cause*? s'il y avoit même  
 quelque faveur à attendre de lui, vous au-  
 riez raison d'y prétendre; Car vous venez  
 d'ouïr que c'est nôtre Seigneur qui doit pré-  
 sider quelque jour à cette célèbre *action*;  
 Et vous savez bien qu'il est vôtre *Avocat*,  
 comme dit le *Catechisme*, puisqu'il intercède  
 là-haut pour vous devant Dieu; que de plus  
 il est vôtre pleige & qu'il a payé pour vous  
 la rançon de vôtre captivité; Et ce qui est  
 plus considérable que tout cela, vous savez  
 encore qu'il est vôtre Frère, puis-que Dieu  
 vous a fait l'honneur de vous reconnoître  
 pour ses enfans. Vous n'ignorez pas que la  
 même personne qui doit être vôtre *Juge* est  
 celle qui vous a acquis cette glorieuse quali-  
 té, ni combien il a fait de choses, & com-

bien il en a souffert pour vous la faire posséder ; Vous savez ce qu'elle lui coûte & vous n'avez pas oublié qu'il l'a païée de son sang, & que c'est par sa mort qu'il vous l'a méritée. Après cela, *Fidèles*, qu'est-ce que vous ne devez point attendre de lui ? puis-que pour vous il n'a point épargné sa vie, lors même que vous étiez ses ennemis, à présent que vous êtes ses enfans, vous pourroit-il refuser la justice que vous lui demanderez, en cette occasion ? Indubitablement, *M. F.* il vous l'accordera, il comblera les faveurs qu'il vous a déjà faites par l'*Arrêt* solennel qui vous élèvera dans le domicile de l'immortalité, & qui donnera la dernière perfection à la félicité dont vous n'avez ici-bas que de foibles commencemens, Ainsi, bien loin de revoquer en doute la vérité de sa venue, comme font les profanes, vous la devez hâter par vos prières & par vos souhaits. Car si ce *dernier jour* est le jour de la colère, si c'est un jour épouvantable, *Fidèles*, ce n'est pas pour vous qu'il est tel, il ne l'est qu'à l'égard des ennemis de l'Évangile. Pour eux, c'est avec beaucoup de raison qu'ils l'appréhendent ; Et s'ils pouvoient se persuader qu'il ne viendra jamais, & s'arracher tout-à-fait cette pensée de l'esprit, ils

auroient

auroient beaucoup fait pour la sécurité de leur conscience & pour la paix de leur vie. Mais quoi-qu'ils puissent faire ou dire, ils ne sauroient empêcher ni que les aiguillons de leur conscience ne les bourréient sans cesse, ni beaucoup moins encore que ce *jour terrible* n'arrive en son tems. Oui, *Mes frères*, il viendra, n'en doutez pas, il viendra précisément à l'heure que la Providence éternelle lui a marquée ; Et c'est alors que vous aurez sujet de lever vos têtes en haut, en signe de liberté, reconnoissans que le *jour* de vôtre délivrance approche.

C'est là que les ames, qui ne respirent que le meurtre & le carnage, que les avarés & les ravisseurs, qui s'engraissent du sang des misérables, & qui pillent sans conscience la veuve & l'orphelin, recevront la juste punition qui leur est dûë ; Et il fera paroître devant un même Tribunal, & les Persecuteurs & les Martyrs ; Il couronnera la patience des uns d'une gloire éternelle, & fera trembler les autres à la seule pensée des supplices qui leur sont préparez. C'est là qu'auront à rendre compte de leurs actions, toutes sortes de personnes, les Rois & les Princes, comme les moindres de leurs sujets ; C'est là que les Grands auront à ré-



pondre des violences & des oppressions que leur qualité leur fait exercer impunément sur les petits & sur les foibles. C'est là enfin qu'auront à comparoitre les Persecuteurs des fidèles, & les ennemis de la vraye Eglise; C'est là qu'il faudra que la superbe Babylone vienne s'humilier, & tous ses enfans, & tous ceux qui participent, en quelque façon que ce soit, à ses crimes, & qui par conséquent ne peuvent manquer d'avoir part à ses playes.

Et pourquoi, *Mes frères*, ne mettrions-nous pas en ce nombre-là ceux qui, pour quelque intérêt de la chair ou du sang, ne font point difficulté de s'allier avec des personnes qui vivent dans la Communion de cette Cité meurtrière des fidèles ? Pourquoi, dis-je, ne les mettrions-nous pas de ce nombre, puis-qu'ils deviennent un même corps, une même chair avec les ennemis de l'Evangile & de la grace de Jesus-Christ, qu'ils tirent un même joug avec eux, que des membres de Jesus-Christ, ils en font les membres d'un infidèle, & que, pour le dire en un mot, ils unissent Christ avec Bélial ? c'est devant ce *Tribunal* épouvantable qu'ils auront à comparoitre pour s'y voir condamner, s'ils ne proviennent de bonne heu-

re les jugemens de Dieu, en se jugeant eux-mêmes, reconnoissant la faute qu'ils ont faite, & en demandant le pardon à la miséricorde de leur Juge, recherchant la paix de l'Eglise qu'ils ont offensée, réparant le scandale qu'ils lui ont donné, & se soumettant à la discipline, selon laquelle elle est gouvernée. C'est ainsi qu'ils en doivent user, & non pas entasser crime sur crime, & ajouter à leur premier péché, la rébellion, & la désobéissance à l'ordre que nôtre Seigneur a établi dans son Eglise, en refusant de comparoitre devant ses Serviteurs à qui il en a commis la conduite. Ceux qui agissent de la sorte montrent bien qu'ils n'ont guères de sentiment de religion, que le zèle qu'ils font paroître au dehors, n'est pas franc & sincère, qu'ils n'ont que l'apparence de la piété, comme parle *S. Paul*, mais qu'au fonds ils en ont renié la vertu, puis-qu'ils aiment mieux être retranchez du Corps mystique de Jésus-Christ, & être suspendus de ses Sacremens, que de se reconcilier avec son Eglise, en lui donnant des marques de leur repentance & du déplaisir qu'ils ont de l'avoir scandalisée. Est-ce là avoir l'esprit d'humilité, qui doit animer les vrais fidèles, & à qui nôtre Seigneur dit, qu'il fera grace ? N'est-ce pas

plûtôt être enflés de cet orgueil, qui est le propre des enfans de Babylone, & que Dieu prend plaisir à abaisser & à confondre ? Après tout, que ces gens-là sachent une bonne fois qu'avec toute leur fierté ils auront pourtant un jour à se présenter devant le formidable *Tribunal* de Dieu, pour lui rendre conte de leurs actions ; qu'alors il faudra que leur orgueil baisse les sourcils devant la Majesté glorieuse du Souverain *Juge* du monde, & que s'ils déclinent ici-bas, le Jugement des Ministres de nôtre Seigneur, qui ne sont que des hommes, rien ne pourra les empêcher alors de subir celui de Dieu, de qui les Sentences sont sans apel, & les Arrêts irrévocables. Pensons donc sérieusement, & eux & nous tous, *Frères bien-aimés*, & tous en general, & chacun en particulier, *ce que c'est de la frayeur du Seigneur, & combien c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant, afin que l'appréhension de son Jugement & de sa juste colére nous sauve, comme par feu, & nous oblige à nous éloigner de tout ce qui lui déplaît, & à nous attacher sérieusement à la pratique de ce qu'il nous commande ; en un mot, à régler nos mœurs & nos démarches sur le patron très-achevé qu'il.*

qu'il nous a donné en sa vie & en sa doctrine, afin que nous approuvans à Dieu, par une bonne conscience & par une conversation sainte, nous puissions attendre son apparition glorieuse, non-seulement sans crainte, mais avec espérance, & même avec ravissement & exultation, assurez d'entendre *alors* de la bouche divine de nôtre Redempteur, ces douces & agréables paroles qui feront le comble de nôtre bonheur. *Entrez, bons serviteurs & fidèles, entrez en la joye de vôtre Maître, & possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé avant la fondation du monde.* Dieu nous y conduise par sa grace, & à lui, Père, Fils & S. Esprit soit gloire & loüange éternellement.

A M E N.

SERMON